



Les belles propositions du Carrozzone Teatro...



Peut-être faites-vous partie de ceux qui contribuèrent au succès mérité de "La Naïve", présentée par cette jeune compagnie franco-italienne à Paris et à Avignon depuis deux ans. Au Lucernaire, la même équipe propose une nouvelle tragi-comédie de Fabio Marra, auteur-acteur-metteur en scène et chef de troupe. "Dans les chaussures d'un autre" traite de la quête d'identité de deux frères et de leur capacité à trouver le bonheur dans une société imposant bien souvent ses règles du jeu. Beau travail. A la fois drôle, touchant, et délicieusement italien... Ce sont donc les destins croisés d'Eduardo et Giovanni, que l'on nous conte ici.

Le premier désire ardemment un enfant, mais son épouse Carlotta refuse d'envisager la chose, ne souhaitant en aucun cas sacrifier sa carrière, malgré les promesses d'Eduardo de jouer les pères au foyer. Le second est rongé par l'envie, le besoin d'être femme, mais ne peut s'y résoudre, nie l'évidence, et tente de sauver le couple qu'il forme avec Lucia qui ignore tout. Pour l'un, comme pour l'autre, il sera difficile de tracer son chemin.

Au fil des créations, Fabio Marra confirme ses talents d'auteur et affirme un style, mêlant habilement les répliques les plus légères aux situations les plus intenses. Il maîtrise l'art de plonger ses personnages, en questionnement permanent, à fleur de peau, dans une urgence psychologique et une alacrité narrative qui fait sa marque de fabrique. Quelque part aux frontières de Feydeau, Tchekov, et Woody Allen.

Ses mises en scène en sont le séduisant reflet. En plus d'une rigueur d'exécution exemplaire, chacun des membres de la distribution offre une superbe épaisseur à sa partition. Dans la tourmente, Fabio Marra et Aurélien Gomis (Eduardo et Giovanni) exposent leurs doutes et souffrances avec intensité et conviction, mais n'oublie pas de nous faire sourire en se chamaillant "Alta voce".

Les mains sont expressives... Comme confidente de Giovanni, Sonia Palau, dont la sincérité et la sensibilité nous avaient déjà conquis dans "La Naïve", campe un transsexuel étonnant de réalisme. Exercice ultra délicat réalisé avec subtilité. Chapeau !

Estelle Dehon est pour sa part une Lucia rayonnante, tandis que Valérie Mastrangelo dévoile une Carlotta glaciale et glaçante. Parfaites toutes les deux. Georges d'Audignon, enfin, joue un père tentant, comme il peut, de comprendre son fils devenu femme. Palpable et communicative, son émotion atteint le spectateur.

Plaisant jusque dans sa scénographie, soigneusement étudiée et d'une appréciable créativité, ce spectacle évoquant les difficultés de l'homme à trouver sa juste place et à assumer qui il est saura très certainement s'attirer les faveurs d'un aussi large public que les précédents. En tous les cas, il le mérite. Alors n'hésitez pas.

Thomas Baudeau

"La naïve" Au Funambule Montmartre, un étonnant et séduisant mélange des genres à l'italienne...



"La naïve" est une sympathique tragicomédie néo-réaliste sur la famille, interprétée façon Commedia Dell'Arte (sans masque), dont le climat n'est pas sans faire penser, toutes proportions gardées bien entendu, à de nombreux films italiens, comme ceux de Visconti ou d'Ettore Scola, ou bien à des auteurs de théâtre comme Eduardo de Filippo.

Anna, jeune couturière dont le mari, Federico, est au chômage, s'occupe de son père qui vit au domicile conjugal, et se voit contrainte d'accueillir également son frère et son épouse chassés de leur maison. Enceinte, elle apprend que Federico la trompe mais veut croire que l'annonce de cette maternité prochaine remettra son époux, qu'elle aime, dans le droit chemin et sauvera leur histoire.

Le script est charmant, de qualité, se base sur des situations justes, des personnages fort bien dessinés, des dialogues efficaces, et parvient aisément à passer des situations les plus légères aux plus graves en quelques instants.

La réussite du spectacle réside également dans une interprétation des plus sincères, bien que réellement surprenante dans un premier temps. On a adoré l'extrême sensibilité de Sonia Palau (Anna), la très belle énergie de Fabio Marra (Federico) et la cohésion de jeu de l'ensemble des comédiens. A découvrir et à soutenir.

Thomas Baudeau